

ΒΟΥΛΓΑΡΙΚΟ ΜΟΥΣΕΙΟ  
ΕΛΕΥΘΕΡΟ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ  
ΙΣΤΟΡΙΚΟΝ

ADRIANOYΠΟΛΙΣ 1579  
Janvier Syrie.

v. 45-47

Andrinople, seconde ville de l'Empire turc, grande et commerçante, pleine de Grecs et de Juifs, située entre des collines riches en vins très fins.

Trois fleuves y passent: l'Hébre, le Lim et le Thuns qui se joignent ensemble dans la ville et ensuite se séparent une autre fois. C'est pourquoi la route est empiercée, baignée des deux côtés par ces fleuves, et presque entièrement faite en forme de pont sur une longueur d'un peu moins d'un mille. Ces fleuves causent de grandes dommages à la ville.

Peu de temps avant notre arrivée ils avaient submergé environ six mille maisons, presque toutes des Juifs.

Le sultan actuel, <sup>Edirne</sup> ~~ici~~ <sup>ici</sup> un sérail un peu séparé de la ville, et il y construit une mosquée d'un prix incroyable sur un monticule presque au milieu de la ville.

Il y a un beau bejesten construit en voûte par Ali-pacha, et un magnifique caravansérail de Rustem-pacha, seigneur du temps de Soliman <sup>(1)</sup>.

C'est sultan Amurat I. <sup>(2)</sup> qui s'empara d'Andrinople et y établit le siège de son empire.

On y voit encore quelques restes de tours, de murs et d'églises antiques.

On y teint parfaitement les cordons.

Il y a d'excellents artisans en selles, brides et autres harnais, si bien que c'est la plus belle sellerie de toute la Turquie.

On croit qu'il n'y a pas moins d'ânes à Edirne qu'à Stamboul.

Nous logeâmes chez Giovanni de Raguse, lequel avait de si bon vin de Mésie, que pour mieux s'en procurer le seigneur ambassadeur décida d'y rester deux jours.

Très fatigués d'être depuis longtemps et continuellement à cheval, nous montâmes en coché, pensant aller d'une façon plus reposante, mais c'est tout le contraire qui nous arriva, parce qu'il nous fallait aller à pied dans les plus durs et les plus mauvais passages, dans la boue et aux montées, pour soula-

Philippe du Fresnoy Canaye (1579)  
Voyage du Levant  
M. H. Hauser: publié et annoté par - Paris 1897.

2  
2006101 or Adrasag 1550 u.X  
ger les chevaux épuisés jusqu'à la mort par la continuelle fatigue  
que leur font supporter les arabes arabagi; en sorte que nous  
souffrîmes plus d'Andrinople jusqu'à Constantinople que d'aut  
tout notre précédent voyage.

Voyez dans Nicolai, fig 189 et 190, une "Femme Juive d'Andrinople" et  
une "Fille Juive".

Zeno (1550) évalue à mille le nombre des familles de Juifs hongrois  
et espagnols, voir Adrasag.

Gizecek: Heerstrasse von Belgrad nach Constantinople' Prag. 1877 p. 133,  
décrit Andrinople à cette époque.

Les grecs y avaient encore quinze Églises.

Il y avait des colonies Italiennes depuis les Comnènes, des  
Ragusaans, des Bulgares, des Arméniens, des Juifs.

(1) Sans doute Aly-Pacha, qui fut beylerbey de Roum'êlè, puis (1549-  
1555) gouverneur de l'Égypte.

(2) Sur ce grand personnage, voy. M. Schifer, p. XVIII et XXII.

(3) Il s'agit de Mourad I, qui succéda en 1360 à Orkhan. Au début  
de son règne, le beylerbey Lala Chahin-Pacha passa le détroit  
de Constantinople et s'empara d'Andrinople, qui fut la capitale des  
sultans pendant plus d'un siècle.

Ramberti fol. 129 (1534): "Et credesi d'alcuno che più, o almenotanto  
numero di anime si trova in Andrinopoli quanto in Constantinopoli."  
Ici encore l'influence de Ramberti sur du Fresne est visible.

Zeno p. 216: "Questa città è la più mercantile, che sia in tutta la  
Turchia, et si può dir con verità, che è più mercantile di Con-  
stantinopoli..." Il n'y a pas à Andrinople de droits d'entrée,  
sauf sur les Chrétiens et les Juifs.

Il évalue la population à trente mille feux, et nous donne sur le com-  
merce de la ville les renseignements suivants: "Et qui concorrono  
ogni anno li mercanti di Moscovia et Rossia et di Polonia, di  
Moldavia, di Vlachia, di Onghia. Ils importent u molta tella, molti  
coltelli, molto rame, molti zebellini, molte bulgarie, molto  
stagno lavorato, et achétent u zambellotti, moca iari et tapeti,  
sedi de colori".